

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### Cancer de la prostate

A l'Institut Paoli-Calmettes (IPC), une prise en charge optimale permet un suivi personnalisé intégrant la qualité de vie des patients

---

Marseille, le 7 novembre 2023.

Fort son expertise dans le traitement des cancers urologiques dont le cancer de la prostate, l'Institut Paoli-Calmettes, avec son équipe de chirurgiens urologues opérant sur place, son service de radiologie proposant des IRM de prostate multiparamétrique et des biopsies ciblées, son service de radiothérapie à la pointe avec la technologie MRIdian, et son équipe d'oncologues médicaux référents sur le territoire PACA propose une offre de soins complète en urologie.

A l'IPC, la « détection précoce », ou dépistage individuel, du cancer de la prostate est déployée pour apporter une meilleure réponse aux patients, prévenant ainsi la maladie tout en évitant surdiagnostic et surtraitement.

Sujet de santé publique majeur, le cancer de la prostate se situe au premier rang des cancers en France avec une incidence de 100 000 cas par an ; c'est plus que les cancers du sein ou du côlon. Il représente la troisième cause de mortalité liée au cancer en France après le cancer du poumon et le cancer colorectal. Il est responsable d'environ 9 000 décès par an, ce qui représente 1 mort par heure. On estime qu'un homme sur 8 sera concerné.

#### La « détection précoce » ou dépistage individuel

La plupart du temps, un cancer de la prostate débutant est asymptomatique et le reste souvent longtemps, d'où l'intérêt de la détection précoce. Détecter tôt des atteintes cancéreuses permet de prendre de vitesse la maladie et d'éviter au patient des traitements ultérieurs plus lourds. Bien que l'âge de survenue du cancer de la prostate se situe autour de 65 ans, il est important d'informer le patient d'un risque de cancer de la prostate dès l'âge de 50 ans.

Le dépistage précoce est actuellement individuel ; il est donc à l'initiative du patient ou proposé par son médecin. « Il est réalisé par un examen clinique auquel s'associe un prélèvement sanguin pour une analyse du taux de PSA (prostate specific antigen), une molécule sécrétée par la prostate. Un taux de PSA élevé n'indique pas toujours la présence d'une tumeur et peut avoir d'autres causes (une inflammation, une infection...) » explique le Dr Jochen WALZ, Chef du service d'urologie à l'Institut Paoli-Calmettes.

Si la démarche diagnostique doit être plus poussée, une IRM de prostate de bonne qualité devra être réalisée avant les biopsies.

L'Institut Paoli-Calmettes se positionne comme un acteur local important de la stratégie de dépistage individuel régionale avec pour objectif d'éviter d'intervenir tardivement dans la prise en charge de la maladie.

## Choisir de traiter ou ne pas traiter le patient - La surveillance active du cancer de la prostate

Un diagnostic de cancer de la prostate n'implique pas toujours un traitement lourd : « *On s'est rendu compte que le dépistage du cancer de la prostate pouvait entraîner un surdiagnostic et un surtraitement. Et le surtraitement peut être délétère pour la qualité de vie des patients puisque les traitements qu'on propose peuvent potentiellement être pourvoyeurs d'effets secondaires en termes d'incontinence et de sexualité. Certains cancers très faiblement agressifs, qu'on appelle cancers indolents, n'évoluent pas dans le temps et n'impactent pas la survie de nos patients. Pour ces formes de cancers indolents, on proposera de plus en plus de surveiller la maladie et de ne pas traiter d'emblée : cela s'appelle la surveillance active* » explique Géraldine PIGNOT, urologue à l'Institut Paoli-Calmettes.

### La surveillance active du cancer de la prostate

Grâce aux avancées technologiques dont l'IRM (imagerie par résonance magnétique) il est possible de plus en plus souvent d'anticiper l'agressivité des cancers de prostate. C'est ainsi que s'est développée, pour un grand nombre de patients, la possibilité d'opter pour une surveillance qui permet d'éviter de rentrer dans un cycle de surdiagnostic et de surtraitement. L'IRM devrait tenir une place grandissante dans la sélection des patients pour cette surveillance aux côtés des résultats des biopsies.

### La démarche de qualité pour une prise en charge optimale

Le traitement chirurgical du cancer de la prostate est l'une des alternatives principales à la surveillance active et sera envisagé si cette surveillance doit s'arrêter. Un des axes de développement de la prise en charge chirurgicale des patients dans notre Institut est l'amélioration de la pertinence des soins à chaque étape de leurs parcours de soins. Ainsi, l'enregistrement systématique des complications post-opératoires jusqu'à 90 jours après l'intervention et le taux de réadmission ont pour objectif d'identifier les facteurs de risque et de mettre en place des actions préventives pour que tout se passe au mieux lors du traitement. C'est le sens d'un protocole de récupération améliorée après chirurgie (RAAC) qui se développe depuis plusieurs années à l'IPC. Les questionnaires remplis par les patients (PROMs) avant et après traitement, nous permettent également, via notre application IPC Connect, de détecter des séquelles éventuelles de nos traitements, avec l'objectif d'anticiper leur prise en charge et de limiter l'impact sur la qualité de vie.

Le cancer de la prostate est pris en charge à 100 % par la Sécurité sociale ; il n'y a aucun reste à charge pour le patient que ce soit pour le diagnostic ou le traitement de son cancer, quelle que soit l'option thérapeutique avec l'urologue ou l'oncologue.

### Les cancers urologiques à l'IPC

En 2022, l'IPC a accueilli plus de 1 000 patients pour la prise en charge d'un cancer urologique et de l'appareil génital masculin, réalisé plus de 140 prostatectomies, inclus plus de 100 patients dans des protocoles de surveillance active, et plusieurs essais cliniques disponibles à tous les stades de la maladie.

L'IPC s'engage pour proposer une prise en charge optimale centrée sur le patient et innove en proposant des parcours numériques permettant un suivi personnalisé intégrant la prise en charge de la qualité de vie des patients.

L'Institut Paoli-Calmettes (IPC) Unicancer Marseille a été labellisé Centre de formation dans la prise en charge des cancers de la prostate, du rein, et de la vessie par la European School of Urology (ESU). L'IPC est le 2<sup>ème</sup> centre français accrédité, le seul en province.

### A propos de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC)

Fondé en 1925, l'IPC a été certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2021 avec mention Haute Qualité de soins, le plus haut niveau de certification, et accrédité Comprehensive Cancer Center par l'OEIC (l'Organisation of European Cancer Institutes) en juin 2019. Avec plus de 1 900 personnels médicaux et non médicaux et en lien avec le Centre de recherche en cancérologie de Marseille (CRCM), l'IPC a su structurer des thématiques d'excellence autour du cancer du sein, du cancer du pancréas et des leucémies. Dans chacune d'elles, l'établissement propose des parcours de soins organisés, des expertises diagnostiques et thérapeutiques fortement connectées avec des programmes de recherche clinique et translationnelle en lien avec les équipes de recherche dédiées. Il est ainsi un centre expert en France et en Europe autour de ces pathologies.

Avec le MRIdian®, équipement de radiothérapie utilisant l'imagerie par résonance magnétique (IRM) pour des irradiations plus ciblées, le NEXARIS, équipement d'imagerie interventionnelle intégrant le scanner et l'angiographie, l'Institut Paoli-Calmettes s'est doté d'une innovation technologique de rupture avec des appareils qui révolutionnent la prise en charge des patients.

Aux côtés de l'IPC, le CRCM s'inscrit dans une démarche durable de l'amélioration de la prise en charge et la qualité de vie des patients grâce à l'identification et au développement de nouveaux traitements.

La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement.

Pour plus d'informations : [www.institutpaolicalmettes.fr](http://www.institutpaolicalmettes.fr)

Contact presse :

---

Elisabeth **BELARBI** – 06 46 14 30 75

[belarbie@ipc.unicancer.fr](mailto:belarbie@ipc.unicancer.fr)

Nous suivre :    